

Marie Moret à Antoine Piponnier, 28 février 1896

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation3 p. (493r, 494v, 495r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 28 février 1896, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47291>

Copier

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [28 février 1896](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne) - Familistère

Description

Résumé Remercie Piponnier pour les informations contenues dans sa lettre du 26 février 1896, qui lui permettent d'y voir clair [dans l'histoire de la participation aux bénéfices au Familistère]. Nouvelles du Familistère : importants événements survenus récemment ; Piponnier, directeur de la comptabilité, devenu directeur commercial de la Société du Familistère : Marie Moret souhaite que Piponnier continue à exercer sa sollicitude à l'égard du Familistère dans son ensemble ; monsieur André responsable personnellement de la faillite Fleury ; suggestion de Marie Moret pour la fonction de directeur commercial : que le compte rendu

mensuel aux conseillers soit de nature à éviter des ouvertures de crédit inopportunes. Marie-Jeanne enchantée que ses « fleurs » soient bien arrivées.
Support

- Le nom du correspondant, Piponnier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».
- Un signet portant le nom de Piponnier manuscrit au stylo-bille est placé entre les folios 492 et 493 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de papier imprimé au nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise et candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#), [Familistère](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 10/10/2023

493

Xmas 26 d'vrier 1896

Cher Monsieur, Madame.

Merci de tout cœur pour votre
lettre du 26, les deux précieuses
formules qui y étaient jointes
à vos réflexions ~~ad hoc~~.

Cette fois, c'est bien cela ! Et
voilà en pleine lumière un
point qui m'arrêtait.

Je ne suis pas sûr de l'en-
quête aujourd'hui, mais
je vous dis mon remerci-
ment pour votre réponse diman-
che. Que vous étes bon !
Me permettre une nouvelle
lettre !

— Oui, certes, ils sont importants
les événements qui viennent à
se produire chez nous. Vous
voilà donc Directeur commercial.
C'est parfait pour cette fonction
même ; mais je souhaite
vivement que la sollicitude
dont vous enveloppez l'as-
sociation toute entière par
votre fonction de Comptable
des Comptabilités — fonction
qui vous fait embrasser
non seulement Guise et
Laeken, Tamise et
Usines, mais encore les
rapports avec les héritiers et
agents de ces membres de
l'association par le mom-
ment possibles à Bruxelles
etc, etc — Je souhaite

Nîmes 26 Février 1896

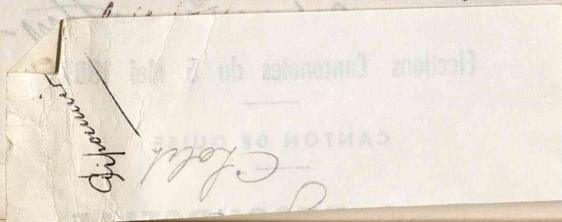
Cher Monsieur, Domanino

Merci de tout cœur pour votre
lettre du 26, les deux précieuses
formules qui y étaient jointes
à vos réflexions ~~et~~ hoc.

Cette fois, c'est bien cela ! Et
voilà en pleine lumière un
point qui m'arrêtait.

Je ne puis vous écrire long-
uement aujourd'hui, mais
je vous dis mon remerci-
ment pour votre arrivée pour diman-
che. Que vous étiez bien à
me montrer une nouvelle

— Oui, certes, ils sont importants
les événements qui viennent à
se produire chez nous. Nous
voilà donc Directeur commercial
c'est parfait pour cette fonction
même ; mais je souhaite
vivement que la sollicitude
dont vous enveloppez l'as-
sociation toute entière par
votre fonction de contrôleur
des comptabilités — fonction
qui nous faisait embrasser
non seulement Guise et
Leekin, Damikotter et
Alsines, mais encore les
rapports avec les héritiers et
agentait les membres de
l'association par le mon-
vement des bâches à l'heure
etc, etc — je souhaite



que cette sollicitude nous
l'exprimer, encore dans
toute la mesure où nous
le permettra notre
nouvelle fonction.

Maintenant à celle-ci même,
le fait que M. Lendri a
été rendu moralement
responsable de la somme
engagée dans la faillite
Henry, me préoccupe pour
nous qui allons occuper le
poste et pour l'avenir de
l'œuvre, surtout pour
l'avenir de l'œuvre. Car
en ce qui nous concerne
personnellement, je sais
bien que réfléchi et bien-
veillant comme nous l'étions,
nous saurons toujours

401
Savonnotte n' l'Éminis-
takur Gérant et au contraire
les points dont la solution
nous paraîtra entraîner
des responsabilités qu'il
ne nous conviendrait pas
de porter seul, dans une
association.

Mais pour l'avenir,
est-ce qu'il n'y aurait pas
à prescrire que le Directeur
commercial ferra, dans
ses rapports mensuels ou
par tel moyen que nous
jugerons le mieux approprié
au fait, donner toutes ou
telle information qui en
arrête tout de trop le atten-
tion et celle des conseils

aux certains points
spéciaux, n'éven-
traient peut-être
les ouvertures de crédit infa-
portunes comme celle
en question.

Réaliser de telles am-
éliorations et les inscrire
au règlement statutaire
pour la sauvegarde de
l'avenir, c'est poursuivre
l'œuvre de J. B. André
Godin dans le sens où
il l'aurait fait lui-même,
et nous n'aurons
plus le pouvoir employer notre
ressource existente à

meilleure usage.

Mon Dieu ! comme l'heure
a couru. Je suis obligé
de faire compris que la famille
(M. Godin compris bien entendu)
vous remettra le N°
excellent jardin. Je me
suis enchantée que les fleurs
soient bien arrosées.

Nous embrassons de
coeur nos enfants et
enfants. Votre Madame
Pignan et nos nos
l'expression de nos
sentiments bien affectueux.

Cordialement Votre
ici à M. Godin
14 rue Baudin